

Leçon 10 **1^{er} trimestre 2013**

Sabbat après-midi, le 2 mars 2013

Reconnaître que Dieu possède toutes choses est la base de l'honnêteté et du vrai succès en affaires. Créateur de tout ce qui existe, il en est le véritable propriétaire. Nous ne sommes que ses gérants. Tout ce que nous possédons, il nous l'a confié pour que nous l'employions conformément à ses ordres.

C'est là une obligation qui repose sur tout homme et qui concerne tous les domaines de son activité. Que nous le voulions ou non, nous sommes des économes, pourvus par Dieu de talents et de moyens divers, et placés dans le monde pour y accomplir le travail qu'il nous a fixé.

L'argent ne nous appartient pas ; pas plus que les maisons, les terres, les tableaux, les meubles, les vêtements et objets de luxe. Ici nous sommes des pèlerins, des étrangers. Dieu nous permet seulement d'user des choses nécessaires à la vie et à la santé. ... Nos bénédictions temporelles nous sont confiées comme un dépôt, afin que nous provisions si oui ou non Dieu peut nous confier un jour les richesses éternelles. Si nous passons ce test avec succès, Dieu nous donnera ces biens qu'il a rachetés et qu'il nous a promis : la gloire, l'honneur et l'immortalité.

The Adventist Home, p. 367; *Le foyer chrétien*, p. 353.

Dimanche, le 3 mars 2013

En Eden, le saint couple vivait un bonheur sans nuages. Il possédait un pouvoir sans limites sur tous les êtres vivants. Le lion et l'agneau jouaient paisiblement autour d'Adam et Eve ou sommeillaient à leurs pieds. Des oiseaux au plumage de toutes les couleurs voletaient parmi les arbres et les fleurs, en faisant entendre leurs chants mélodieux pour louer leur Créateur.

L'homme et sa femme étaient enchantés des beautés de leur demeure édénique. Ils étaient ravis à l'ouïe des petits chanteurs qui les entouraient, parés de leur plumage brillant et délicat, et qui faisaient retentir leur gazouillis joyeux. Nos premiers parents unissaient leur voix à la leur et faisaient monter des chants d'amour, de gratitude et d'adoration vers le Père et son Fils bien-aimé pour les preuves de bonté dont ils jouissaient. Ils appréciaient l'ordre et l'harmonie de la création qui témoignaient d'une science et d'une sagesse infinies. Dans le paradis où ils vivaient, ils découvraient constamment des beautés et des gloires nouvelles qui remplissaient leur cœur d'un amour toujours plus profond et les poussaient à exprimer leur reconnaissance et leur révérence envers le Créateur.

The Story of Redemption, pp. 22, 23; *L'Histoire de la rédemption*, p. 20.

Dès que la terre fut couverte de végétation et peuplée d'animaux innombrables, l'homme, chef-d'œuvre de la création, l'être pour lequel ce séjour enchanteur venait d'être préparé, fut appelé à l'existence. Il reçut la domination de tout ce qu'embrassaient ses regards. « Alors Dieu dit: Faisons l'homme à notre image, selon notre ressemblance, et qu'il règne... sur la terre entière. ... Ainsi Dieu créa l'homme à son image. ... Il créa un homme et une femme ».

Tel est le récit sacré des origines du genre humain. Sa clarté et sa précision excluent toute idée erronée. « Dieu créa l'homme à son image ». Il n'y a pas de mystère sous cette

parole. Elle ne donne nullement lieu de supposer que l'homme n'est que le dernier échelon d'une lente évolution ayant son point de départ dans les organismes inférieurs de la vie animale ou végétale. Cette théorie annule l'œuvre grandiose du Créateur. On a tellement à cœur, aujourd'hui, d'ôter à Dieu sa souveraineté sur l'univers, que l'on dépouille l'homme de sa divine origine. Celui qui avait semé dans l'espace les mondes étoilés; qui avait donné leur coloris aux fleurs des champs; qui avait orné la terre et les cieux des merveilles de sa puissance, voulut couronner son œuvre glorieuse en lui donnant un dominateur, et il créa un être digne de la main qui lui donnait la vie. La généalogie de notre race, telle que nous la donne le volume inspiré, ne la fait pas remonter à une succession d'infusoires, de mollusques et de quadrupèdes se transformant peu à peu: elle la fait remonter au Créateur. Bien que tiré de la poudre de la terre, Adam était cependant « fils de Dieu ».

En sa qualité de représentant de l'Être suprême, Adam fut constitué maître du règne animal. Privés de la faculté de comprendre et de reconnaître la souveraineté de Dieu, les animaux sont capables d'aimer l'homme et de le servir. Le Psalmiste a dit: Tu as donné... au fils de l'homme... l'empire sur les œuvres de tes mains Tu as mis toutes choses sous ses pieds: Les brebis comme les bœufs... Et même les bêtes sauvages,... Tout ce qui parcourt les sentiers des mers.

Patriarchs and Prophets, pp. 44, 45 ; *Patriarches et prophètes*, pp. 21, 22.

Lundi, le 4 mars 2013

Voici ici une leçon pour tous ceux qui sont disposés à raisonner : qu'un traitement dur, même à des brutes, est une offense à Dieu. Ceux qui prétendent aimer Dieu ne considèrent pas toujours que l'abus contre des animaux ou la souffrance qu'on leur fait subir par négligence est un péché. Les fruits de la grâce divine seront aussi véritablement révélés chez les hommes par la façon avec laquelle ils traitent leurs animaux, que par leur service dans la maison de Dieu. Ceux qui se permettent de devenir impatientes ou enragés avec leurs animaux ne sont pas des chrétiens. Un homme qui est dur, sévère et dominant vis-à-vis des animaux inférieurs, parce qu'il les a sous son emprise, est à la fois un lâche et un tyran. Et, si l'occasion se présente, il manifesterà le même esprit cruel et dominateur vis-à-vis de sa femme et de ses enfants.

Dieu, qui a créé l'homme, a aussi créé les animaux. Ils étaient destinés à servir au confort de l'homme, pour le servir et pour être contrôlé par lui. Mais cette puissance ne devait pas être utilisée pour provoquer de la peine par un dur châtement ou une exaction cruelle. Et pourtant certains sont aussi brutaux et sans sentiment vis-à-vis de leurs animaux fidèles comme si ceux-ci n'avaient pas de chair et de nerfs qui souffrent.

Nombreux sont ceux qui ne pensent pas que leur cruauté ne sera jamais connue, parce que les pauvres animaux muets ne peuvent le révéler. Mais si les yeux de ces hommes pouvaient être ouverts, comme le furent les yeux de Balaam, ils verraient un ange de Dieu témoin contre eux dans les cours de justice au ciel. Un rapport est fait dans le ciel et le jour viendra quand le jugement sera prononcé contre des hommes qui font d'eux-mêmes des démons par la façon avec laquelle ils traitent les créatures de Dieu.

Signs of the Times, November 25, 1880, § 18-20.

Un homme dans le cœur duquel Christ habite ne traitera pas même son bétail sans montrer du respect, parce qu'ils sont aussi des créatures de Dieu. Une personne sous l'influence adoucissante de la grâce de Dieu dans son cœur ne battra pas, ni ne frappera, ni

Web page: www.adventverlag.ch/egw/f

ne donnera des coups de pieds à ses animaux, manquant de la moindre miséricorde. Il se rappellera que les anges de Dieu prennent note de ses paroles dures et malveillantes et de ses actions incontrôlées. Il n'y a pas de place pour de telles personnes dans le ciel.

Manuscript Releases, vol. 21, p. 331.

Au sein de la colonne de nuée, le Seigneur Jésus avait donné des directives spéciales au sujet des actes de miséricorde envers l'homme et les animaux. La loi de Dieu exige que nous aimions le Seigneur par-dessus tout et notre prochain comme nous-mêmes. Mais elle exige aussi que nous nous occupions des créatures muettes qui ne peuvent exprimer par des paroles leurs besoins et leurs souffrances. « Si tu vois s'égarer le bœuf ou la brebis de ton frère, tu ne t'en détourneras point. Tu les ramèneras à ton frère. » Celui qui aime Dieu aime aussi non seulement ses semblables, mais regarde avec une tendre compassion les créatures que Dieu a faites. Lorsque l'Esprit de Dieu est dans un homme, il le pousse à soulager plutôt qu'à créer la souffrance.

Review and Herald, January 1, 1895, § 6; *Le ministère de la bienfaisance*, pp. 37, 38.

Mardi, le 5 mars 2013

Dieu voyait en effet qu'un Sabbat était pour l'homme une nécessité indispensable, même dans le paradis. Ce dernier avait besoin, un jour entre les sept, de mettre de côté les objets de son activité terrestre, pour se vouer plus exclusivement à la contemplation des œuvres de Dieu, et pour méditer sur sa force et sa bonté. Il lui fallait un Sabbat pour le replacer comme en la présence de Dieu et pour éveiller en lui une vive gratitude, par le souvenir de ses jouissances et de ses biens qui proviennent tous de la main généreuse du Créateur. Dieu destine le Sabbat à être un moyen d'attirer l'esprit de l'homme vers la contemplation de ses œuvres créées. La nature parle à ses sens et lui déclare qu'il y a un Dieu vivant, le Créateur et Maître suprême de tout ce qui existe. « Les cieux racontent la gloire du Dieu fort, et l'étendue donne à connaître l'ouvrage de ses mains. Un jour parle à un autre jour, et une nuit enseigne une autre nuit. » La beauté qui revêt la terre nous est un signe de l'amour de Dieu. Il se révèle, cet amour, sur les ravissants paysages, sur les arbres majestueux, sur les boutons de fleurs, sur une éclatante et délicate corolle. Tout dans la nature nous parle de Dieu. Or le Sabbat, dirigeant sans cesse les yeux des hommes vers Celui qui les a tous créés, les convie à ouvrir le grand livre de la nature, et à lire la puissance, la sagesse et l'amour du Créateur.

Patriarchs and Prophets, p. 48 ; *Patriarches et prophètes*, 1^{ère} édition, p.42.

Le sabbat devait être à jamais un signe entre Dieu et son peuple. Il devait être un signe en ce sens que tous ceux qui l'observent montrent par là qu'ils vénèrent le Dieu vivant, le Créateur des cieux et de la terre. Le sabbat devait être un signe entre Dieu et son peuple aussi longtemps que le Seigneur disposait sur la terre d'un peuple à son service.

The Story of Redemption, pp. 141, 142; *L'Histoire de la rédemption*, p. 141.

Le Seigneur s'approche beaucoup de Son peuple pendant le jour qu'Il a béni et sanctifié. "Les cieux racontent la gloire de Dieu, et l'étendue [le firmament] manifeste l'œuvre de Ses mains. Le jour en instruit un autre jour, la nuit en donne connaissance à une autre nuit". Le Sabbat est le monument divin qui signale aux hommes leur Créateur qui fit

le monde et toutes les choses qu'il contient. Sur les collines éternelles, sur les arbres majestueux, dans chaque bouton qui s'ouvre et toute fleur qui s'épanouit, nous pouvons contempler l'œuvre du grand Maître Artisan. Tout nous parle de Dieu et de Sa gloire.

Testimonies to Ministers, p. 137 ; *Témoignages pour les pasteurs*, p. 62.

Mercredi, le 6 mars 2013

Le soin que l'on doit porter à sa santé doit être présenté comme une exigence biblique. Obéir aux commandements divins appelle à se conformer aux lois de la personne humaine. Les sciences de l'éducation incluront une connaissance de la physiologie du corps aussi complète que possible. On ne peut correctement comprendre ses obligations envers Dieu que si l'on comprend clairement ses obligations envers soi-même en tant que propriété de Dieu. Celui qui s'obstine à ignorer les lois de la vie et de la santé ou qui viole celles-ci délibérément pêche contre Dieu.

Counsels to Parents, Teachers, and Students, p. 295;

Conseils aux éducateurs, aux parents et aux étudiants, p.237.

La vie est un don de Dieu. Notre corps nous a été donné pour qu'il soit au service de Dieu; nous devons donc en prendre soin et l'apprécier. Nous sommes pourvus de facultés aussi bien physiques que mentales. Nos impulsions et nos passions ont leur siège dans le corps et par conséquent nous ne devons rien faire qui puisse souiller le bien qui nous est confié. Nous devons l'entretenir et le maintenir dans les meilleures conditions physiques et sous le contrôle de l'esprit, afin que nos talents s'exercent au mieux. Lisez 1 Corinthiens 6:13.

Un mauvais usage du corps abrège cette période de temps que Dieu aurait souhaité que nous utilisions à Son service. En nous permettant de former de mauvaises habitudes, en veillant tard le soir, en satisfaisant notre appétit au dépend de la santé, nous établissons les fondements de la faiblesse. En négligeant de faire des exercices physiques en abusant de l'esprit et du corps, nous déstabilisons le système nerveux. Ceux qui ainsi abrègent leur vie en méprisant les lois de la nature, sont coupables de vol vis-à-vis de Dieu. Nous n'avons aucun droit de négliger ou de mal utiliser le corps ou la force qui devrait être utilisée pour offrir à Dieu un service consacré.

Tous devraient avoir une connaissance intelligente de la structure humaine afin qu'ils puissent garder leur corps dans la meilleure condition pour travailler dans l'œuvre de Dieu. Ceux qui forment des habitudes qui affaiblissent la force nerveuse et réduisent la vigueur de l'esprit et du corps, se rendent inefficaces pour accomplir l'œuvre que Dieu leur a donnée à accomplir. D'autre part, une vie pure et saine est des plus favorables au perfectionnement d'un caractère chrétien et du développement des forces physiques et mentales.

Counsels on Health, p. 41.

Dieu demande que nous lui offrions nos corps en sacrifice vivant, non pas mort ou mourant. Les offrandes des anciens Hébreux devaient être sans défaut ; Dieu peut-il accepter de bon gré l'offrande d'un corps humain atteint de maladie et corrompu ? Il nous déclare que notre corps est le temple du Saint-Esprit, et il exige de nous que nous prenions soin de ce temple pour en faire une habitation convenable pour son Esprit. L'apôtre Paul

nous adresse cette exhortation: « Ne savez-vous pas que ... vous ne vous appartenez point à vous-mêmes ? Car vous avez été rachetés à un grand prix. Glorifiez donc Dieu dans votre corps et dans votre esprit, qui appartiennent à Dieu. » (1 Corinthiens 6 : 19,20.) Chacun de nous doit s'efforcer de maintenir son corps en santé, ce qui lui permettra de se mettre au service de Dieu et d'accomplir ses devoirs à l'égard de la famille et de la société.

Counsels on Diet and Foods, p. 21; *Conseils sur la nutrition et les aliments*, pp. 22, 23.

Nous sommes la propriété de Dieu par création et par rédemption, et Il s'attend à ce que nous étudions comment prendre soin de notre corps, observant avec soin les lois de la vie, de la santé et de la pureté.

C'est notre devoir de préserver et d'honorer notre corps, afin que soit par négligence ou par indulgence de soi nous pervertissions notre appétit et nos passions et que nous fassions de notre corps un objet de corruption et d'impureté, condamnable à la vue de Dieu, moribonds alors que la vie reste.

This Day With God, p. 123.

Jeudi, le 7 mars 2013

Le Seigneur a confié des talents aux hommes afin qu'ils soient mieux qualifiés à L'honorer et à Le glorifier. A certains Il a confié des moyens financiers, à d'autres des qualifications particulières pour le service ; à d'autre du tact et de l'influence. Certains ont cinq talents, d'autres deux, et d'autres un. Du plus haut placé au plus bas, chacun a reçu quelque don. Ces talents ne nous appartiennent pas. Ils appartiennent à Dieu. Il nous les a donnés pour un usage consciencieux, et un jour Il nous demandera de rendre des comptes.

La grande leçon que nous devons apprendre chaque jour est que nous sommes des gestionnaires des dons de Dieu, des gestionnaires de l'argent, de la raison, de l'intelligence, de l'influence. En tant que gestionnaires des dons de Dieu, nous devons faire fructifier ces talents, aussi minimes qu'ils puissent être. Nombreux sont ceux qui négligent ce travail parce qu'ils pensent que leur talent est trop petit pour honorer Dieu. Mais nous ne devrions pas estimer ainsi les talents que Dieu nous a donnés. Parce que vous ne semblez pas être aussi hautement favorisés que d'autres le sont, vous ne devriez pas sous-évaluer les talents qui vous ont été confiés, les cachant dans la terre. Vous ne pouvez placer une estimation exacte de vos ressources. Aussi petit que votre talent puisse paraître, utilisez-le au service de Dieu, car Il en a besoin. S'il est utilisé sagement, vous pouvez conduire à Dieu une âme qui elle aussi consacrera ses forces au service du Maître. Cette personne pourra en gagner d'autres et ainsi un talent, utilisé fidèlement, pourra gagner de nombreux autres talents. ...

Dieu souhaiterait que nous prenions conscience du fait qu'Il a un droit sur notre esprit, notre âme, notre corps et notre intelligence – sur tout ce que nous possédons. Nous Lui appartenons par création et par rédemption. En tant que Créateur, Il considère qu'Il a droit à notre service tout entier. En tant que notre Rédempteur, Il a un droit sur nous par l'amour qu'Il a démontré aussi bien que par la justice qu'Il a obtenu un amour sans parallèle. Nous devrions prendre conscience de cette attente de Dieu à chaque moment de notre existence.

Devant les croyants comme devant les incroyants, nous devons constamment reconnaître notre dépendance envers Dieu. Notre corps, notre âme, notre vie, Lui appartiennent, non seulement parce qu'ils sont un don gratuit, mais encore parce qu'Il

supplée constamment à nos besoins par Ses grâces, et nous donne la force pour utiliser nos facultés. En Lui rendant ce qui Lui appartient, en œuvrant avec bonne volonté pour Lui, nous montrerons que nous reconnaissons notre dépendance vis-à-vis de Lui.

Review and Herald, November 24, 1896, § 9, 10, 12, 13.

Mais aussi sûrement que la parole de Dieu nous est donnée, il réclamera son dû avec intérêts à tout être humain. Si les hommes ne sont pas fidèles dans le paiement de ce qui appartient à Dieu, s'ils méprisent la mission divine confiée à ses économes, ils ne garderont pas longtemps la jouissance des biens que le Seigneur leur a remis. ...

Le Seigneur a distribué à chacun son travail. Ses serviteurs doivent agir en collaboration avec lui. S'ils le veulent, les hommes peuvent refuser de garder le contact avec leur Créateur ; ils peuvent refuser de se consacrer à son service et de faire fructifier les biens qu'il leur a confiés ; ils peuvent faillir dans la pratique de la tempérance et de l'oubli de soi, et ils peuvent oublier que le Seigneur a revendiqué une partie de ce qu'il leur a donné. Mais en agissant ainsi, ils sont des économes infidèles.

Un économe fidèle fera tout son possible au service de Dieu ; sa seule préoccupation sera la grande détresse du monde. Il comprendra que le message de la vérité doit être proclamé, non seulement dans son propre voisinage, mais aussi dans les pays lointains. Lorsque des hommes vivent dans cet esprit, l'amour de la vérité et la sanctification qu'ils reçoivent par le moyen de la vérité bannissent de leur cœur l'avarice, la duperie et toute espèce de malhonnêteté.

Review and Herald, December 1, 1896, § 23, 28; *Conseils à l'économe*, p. 88.

Voilà comment on s'excuse du mauvais emploi que l'on fait des dons de Dieu. On considère le Seigneur comme un maître sévère, tyrannique, désirant trouver ses serviteurs en défaut pour pouvoir les punir. On l'accuse d'exiger ce qu'il n'a pas donné et de moissonner ce qu'il n'a pas semé.

Nombreux sont ceux qui se plaignent de la dureté de Dieu parce qu'il demande leur service et leurs biens, Or que pouvons-nous lui apporter que nous n'ayons reçu de lui? « Tout vient de toi, déclare le roi David, et nous recevons de ta main ce que nous t'offrons. » Tout appartient à Dieu, non seulement par droit de création, mais aussi par droit de rédemption. Toutes les bénédictions qui nous sont accordées sur la terre et celles dont nous jouirons dans la vie future portent l'empreinte de la croix du Calvaire. L'accusation lancée contre Dieu suivant laquelle il serait un maître dur moissonnant où il n'a pas semé est donc dénuée de tout fondement.

Christ's Object Lessons, p. 362; *Les Paraboles de Jésus*, p.315.

Vendredi, le 8 mars 2013

Pas de lecture complémentaire.